

B'EYOGIU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Atatürk prononcera aujourd'hui un important discours

Le grand Chef donnera des directives à la jeunesse et aux paysans

dans le discours.

Atatürk soulignera aussi la nécessité d'un programme national dans l'agriculture. Le villageois turc devra être mis en mesure de profiter d'une façon rationnelle de son champ et de ses efforts. Le gouvernement aussi s'intéressera de près à cette question importante en vue de tirer le plus grand rendement de la terre.

Toujours d'après les rumeurs qui circulent ici, le principe du populisme qui constitue un des fondements du régime républicain sera également l'objet du discours d'Atatürk et le "grand Chef" donnera des directives concernant la meilleure façon de l'appliquer.

On suppose qu'une large place sera faite à la question de la jeunesse dans le discours. Des décisions seront prises selon les vœux du grand Chef pour remettre la République entre les mains de la

jeunesse. On dit que toutes les organisations juvéniles, y compris celle de caractère sportif, seront transférées au ministère de l'Instruction publique et que cette question tiendra une large place dans le programme gouvernemental.

Le discours de demain est interprété en général, comme un programme. Il sera possible d'y trouver les grandes questions que le gouvernement Celâl Bayar compte poursuivre et faire aboutir.

Il est probable que le programme du cabinet Celâl Bayar soit lu à la séance de mardi et qu'un vote de confiance soit demandé. Le discours historique d'Atatürk pourra être entendu par radio dans le monde entier.

On pense, précise le Kurun, que le discours qui commencera à 14 h. durera une heure et demi et ce qui prouve à quel point, seront détaillées et précisées les directives qu'il contiendra.

Changhaï, 1. A.A.—La bataille continua pendant toute la journée d'hier. L'artillerie japonaise pilonna les positions chinoises le long de la rivière du Soutcheou, qu'un détachement nippon réussit à franchir.

L'état-major nippon affirme que ses troupes s'installèrent sur l'autre rive. Par ailleurs les Chinois prétendent que ce détachement ne comportait pas plus de 80 hommes, dont 50 auraient été tués pendant l'action.

Des renforts chinois bien équipés furent envoyés en hâte.

Les Japonais, pour s'installer efficacement sur la rive sud de la rivière, doivent en effet enfourcer l'aile droite chinoise. De tous côtés, les Chinois sont occupés à creuser des tranchées et se préparent en vue d'une nouvelle offensive générale des Japonais.

La lutte à l'Ouest de Changhaï Les Japonais ont-ils traversé la rivière de Soutchou ?

FRONT DE CHANGHAÏ

Kai-Chek promut lieutenants-colonels Hsieh-Tching-Yuan et tous les officiers morts pour leur vaillante résistance à Chapei. Le gouvernement chinois décida de décorer tous les soldats et de pensionner les familles des tués. Les survivants sont actuellement internés dans la concession internationale.

Changhaï, 1. — Le porte-parole de la marine nippone déclara à la presse qu'avant-hier soir les autorités d'une certaine puissance étrangère informèrent les autorités navales nippones de l'intention du bataillon chinois tenant encore l'entrepôt de Chapei d'évacuer cette position. Les autorités japonaises sont étonnées que les autorités étrangères soient si bien informées des intentions d'une unité combattante chinoise. Les Japonais, constatant que les soldats chinois évacuaient l'entrepôt en gagnant la ligne britannique, ouvrirent le feu parce qu'ils considèrent tous les soldats chinois circulant avec des armes sur le territoire chinois comme des combattants.

Changhaï, 1. A.A.—La bataille continua pendant toute la journée d'hier. L'artillerie japonaise pilonna les positions chinoises le long de la rivière du Soutcheou, qu'un détachement nippon réussit à franchir. L'état-major nippon affirme que ses troupes s'installèrent sur l'autre rive. Par ailleurs les Chinois prétendent que ce détachement ne comportait pas plus de 80 hommes, dont 50 auraient été tués pendant l'action. Des renforts chinois bien équipés furent envoyés en hâte.

Les Japonais, pour s'installer efficacement sur la rive sud de la rivière, doivent en effet enfourcer l'aile droite chinoise. De tous côtés, les Chinois sont occupés à creuser des tranchées et se préparent en vue d'une nouvelle offensive générale des Japonais.

Promotion posthume

Changhaï, 1er nov. AA. — Tchang-

On redoute à Barcelone un débarquement sur la côte catalane Les pluies paralySENT les opérations

Des pluies torrentielles et la crue des cours d'eau empêchent les opérations sur tous les fronts.

Près de Puigcerda, en Catalogne, à la frontière franco-espagnole, le pont international sur le Segre a été emporté, ce qui a amené l'interruption des communications.

FRONT MARITIME

Les forces en présence

Palma-de-Majorque, 1 A. A. — Francisco Moreno Fernandez, commandant des forces des Baléares, déclara au correspondant de l'Agence Havas :

« Pour bloquer toutes les côtes, des Pyrénées à Madrid, il nous faudrait un nombre d'unités supérieur encore à celui que nous allons réunir à Majorque, mais nous pouvons déjà exercer maintenant notre surveillance sur tous les ports présentant quelque importance, et non plus sur les seules grandes villes du littoral, comme nous les finis jusqu'à ici. »

Il ajouta :

« La marine gouvernementale est très inférieure à celle des franquistes. En dehors des bateaux espagnols, qui commencent à se rarefier, nos ennemis sont ravitaillés par des cargos battant pavillon anglais, français ou grec, mais il s'agit de pavillons empruntés et obtenus à titre temporaire par lettre consultaire. Notre rôle est délicat, puisque nous devons borner notre contrôle aux eaux territoriales espagnoles, mais la reconnaissance des droits de belligérance facilitera notre tâche. »

A L'ARRIÈRE DES FRONTS

Pour les réfugiés espagnols en France

Bruxelles, 31 A. A. — M. Cyrille Vaevorberg, ministre d'Etat et président de la droite sénatoriale, ayant refusé de former le cabinet, le roi chargea M. Pierlot, ministre de l'Agriculture, catholique, de le constituer.

Les arrestations au Maroc

Elles seront poursuivies jusqu'au "nettoyage" complet...

Paris, 1. — A. A. Le général Noguès, résistant général français au Maroc, déclara à une réception à Fez qu'il était décidé à combattre par tous les moyens les menées antifrançaises et le mouvement nationaliste et que l'on poursuivrait les arrestations jusqu'au nettoyage complet.

Les résolutions du congrès du parti radical socialiste

Paris, 1 Nov. — Le congrès du parti radical socialiste a été clôturé hier à Lille. A cette occasion, on a voté, à l'unanimité moins une voix, une série de résolutions.

Sur le plan des réformes sociales, le congrès proclame la nécessité de prolonger la pause, qui ne doit signifier d'ailleurs ni une renonciation ni une régression. En Congrès proclame aussi sa fidélité à la formule du front populaire. La politique étrangère, le Congrès a renouvelé la déclaration habituelle concernant la paix indivisible et l'organisation de la sécurité, qui est à la base de la politique de la France, et a voté, en outre, une décision contre la révision des mandats coloniaux.

La conférence des Neuf puissances

Le prochain discours de M. Eden

Londres, 1 Nov. — On communiqué qu'avant sont départ pour Bruxelles, où il représentera l'Angleterre à la conférence des Neuf Puissances, M. Eden prononcera un grand discours sur la politique étrangère lors du débat sur la réponse au discours du trône.

La presse japonaise attaque la Grande-Bretagne

Tokio, 1er. — Les journaux japonais continuent à prendre violence à propos de la Grande-Bretagne en raison de l'appui qu'elle prête à la Chine. Le « Nichi-Nichi » écrit notamment :

« Nos opérations en Chine sont dirigées contre les Chinois. Mais le véritable ennemi du Japon c'est l'Angleterre dont la politique, en Extrême-Orient, a toujours battu en brèche le développement du Japon. »

Le journal reproche à l'Angleterre d'avoir l'alimenté et entretenu depuis 20 ans l'activité anti-japonaise en Chine et de soutenir aujourd'hui encore de son aide puissante le gouvernement de Nankin. Cette aide matérielle, financière et morale expliquerait seule, d'après le « Nichi-Nichi », le fait que le gouvernement de Nankin veut continuer la lutte malgré l'issu, désastreuse pour lui, de la première phase de la bataille de Changhaï.

Les inscriptions à l'Université

Le délai d'inscription à l'Université qui avait dû être prolongé quelque peu par suite du fait que certains étudiants ne se trouvent pas en notre ville, a pris fin. Cette année, 1,57 étudiants ont été inscrits à l'Université, dont 325 à la faculté de Droit, 303 à la Faculté d'Economie, 168 à la Faculté des Lettres, 601 à la Faculté des Sciences. Ces derniers ont tous été inscrits à la classe de Physique, Chimie et Biologie.

Le fait que les Facultés de Droit et de l'Economie aient groupé cette année environ 600 nouveaux inscrits en dépôt des publications auxquelles on s'est livré à cet égard, est absolument remarquable. Il est à noter que l'année dernière la Faculté d'Economie qui vient d'achever sa première année d'existence avait été ouverte avec une centaine d'étudiants. Le fait que cet effectif ait triplé dès la seconde année est significatif. Il est en étroite connexion avec le développement constant de notre économie qui exige un nombre croissant d'éléments nouveaux.

La crise belge

Bruxelles, 31 A. A. — M. Cyrille Vaevorberg, ministre d'Etat et président de la droite sénatoriale, ayant refusé de former le cabinet, le roi chargea M. Pierlot, ministre de l'Agriculture, catholique, de le constituer.

L'ambassadeur d'URSS ne retournera pas à Ankara

M. Karsky sera nommé à un poste important à Moscou

Le « Tan » annonce que, suivant des rumeurs qui circulent avec persistance à Ankara, l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Karsky, actuellement en congé à Moscou, ne retournerait pas à notre capitale et assumerait une importante charge au commissariat des Affaires étrangères.

Dans les milieux intéressés, tout en démentant pas cette nouvelle, on déclare qu'il est impossible d'en commenter les raisons.

La construction de la nouvelle ambassade d'Allemagne

Le ministère des Affaires étrangères du Reich avait organisé l'été dernier un concours à participation limitée pour le choix du projet de construction d'une ambassade à Ankara, avec jardin attenant. Six architectes y ont pris part. Le jury qui s'est réuni récemment a attribué le premier prix à l'architecte Gutschow, de Hambourg et le second prix à l'architecte Ebhardt, de Berlin-Grunewald.

Le projet de l'architecte Gutschow servira de base pour l'élaboration définitive des plans de l'ambassade d'Allemagne à Ankara. Les travaux de construction en seront assurés par la Direction des constructions du Reich, à Berlin.

M. Numan Rifat Menemencio glu ira en Syrie

En février prochain le Conseil de l'Entente Balkanique se tiendra à Ankara. Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'Entente balkanique y prendront part. A cette occasion, M. Stoyadinovitch, qui cumule les fonctions du président du Conseil et de ministre des Affaires étrangères, viendra également à Ankara.

Le « Tan » — Le secrétaire d'Etat politique au ministère des Affaires étrangères, M. Numan Rifat Menemencio glu, partira le 8 novembre pour Beyrouth où il restituera la visite que M. le comte de Martel a faite à Ankara. Il sera accompagné par l'un des directeurs généraux du ministère des Affaires étrangères. M. Esat, et le chef du bureau particulier M. Cevdet accompagneront M. Menemencio glu.

Les chefs d'état-major des pays de l'Entente Balkanique qui se trouvent depuis quelque temps à Ankara se rendront à nouveau à Ankara le 6 octobre.

Les Wahabites à la frontière de la Transjordanie

Jérusalem, 31. — De nombreuses troupes wahabites continuent à se concentrer aux abords d'Al-Karak, sur la frontière de la Transjordanie. Le haut-commissaire anglais et les commandants des troupes britanniques se sont réunis en vue d'examiner la situation.

Une mission italienne en Allemagne

Berlin, 31. A. A. — Trois spécialistes en politique coloniale italiens arrivent hier à Berlin : le Dr. Silva et les professeurs Massi et Donati, qui se proposent d'étudier le mouvement colonial allemand et ses organisations.

Les troubles en Palestine

Jérusalem, 1. — De nombreux coups de revolver ont été tirés par des nationalistes arabes, dans la vieille ville. Un jeune juif a été blessé ainsi qu'un passant arabe, tous deux grièvement. De nombreuses arrestations ont été opérées.

LONDRES

Par Gentille Arditty-Füller

III Petites habitudes d'un grand peuple

C'est à Windsor, une adorable petite ville distante de Londres de quelque 30 kilomètres, que j'ai remarqué une charmante coutume dont les bénéficiaires sont encore les chiens. Là, chaque maison place, devant sa porte, une écuelle de grossière faïence sur laquelle est inscrit le mot « dog » (chien). Cette écuelle est toujours remplie d'eau jusqu'au bord, et les chiens étrangers à la rue qui y passent d'aventure, tenus en laisse par leur maître, peuvent s'y désaltérer tout tranquillement.

Il y a tant à dire des mœurs londoniennes qu'on en oublie quasiment de parler de la ville elle-même. Mais comment passer sous silence des coutumes qui forment la base de la vie ? — Car la vie s'appuie le plus souvent sur de petites habitudes et non de grands sentiments.

Tenez, le five-o'clock tea, par exemple. Quel est l'insulaire qui s'en dispenserait ? Même en train d'assister à une séance de cinéma ou de théâtre, il n'a pas garde d'oublier l'heure consacrée, et c'est ainsi que vers les cinq heures, on voit les ouvreuses, dans les salles de spectacle, appartenir à la plupart des auditeurs un petit plateau garni de bon thé odorant, de biscuits variés, et d'un cake roux comme l'ambre, pavé d'une moïsaïque de fruits confits.

Alors, tandis que sur la scène ou sur l'écran, jaillissent les étincelles d'humour d'un dialogue, jaillit dans le noir l'éclair argenté d'une cuillerère.

Tea-rooms

L'absence complète de cafés, à Londres, est aussi un fait à noter. Point de terrasses où l'on peut, tout en dégustant un « nature » bien savré, observer, comme à Paris, le flux et reflux de la foule. Point de ces grandes salles pleines mais silencieuses qui vous offrent, avec le café enneigé de crème flottante, tous les journaux de l'univers. Le temps est trop précieux pour qu'on le gaspille en réveries devant une tasse vide.

En revanche, que de tea-rooms ! Chaque rue, même la plus modeste, peut se flater d'en compter plusieurs. De très cossus, destinés à la classe élevée, certes, il s'en trouve. Mais que de modestes aussi, dont la simplicité bourgeoise ne peut effrayer les bourses trop légères.

Ah ! ils sont adorables, les tea-rooms anglais. Si accueillants, si propres, si intimes... Et ils mettent leur point d'honneur à ne pas ressembler les uns aux autres. La plupart sont exigus, mais certains sont franchement minuscules : trois petites tables y tiennent à peine.

Dans ceux-là, on est souvent servi par la patronne, qui apporte elle-même le traditionnel gâteau à la noix de coco — imposant massif de blancheur — et la saine pâtisserie familiale, fierté de sa maison. Et d'être assis dans cette pièce étroite — aux meubles de chêne ciré, aux tentures en cretonne égayées d'un semis de fleurettes, aux nappes de grosse toile à damiers rouges et blancs — traité par l'hôtesse même, vous donne l'illusion d'être, non dans un établissement payant, mais dans un salon ami, entouré de quelques invités qui, pleins de discréction, ne s'occupent pas de vous.

Le Parlement

Toutefois, il ne faudrait pas s'imaginer, en entendant parler des multiples facettes dont est taillée la vie, à Londres, que seules les mœurs y soient dignes d'intérêt. Ce qu'il y a de plus saillant là-bas, ce qui impressionne la rétine pour toujours, n'est-ce pas un lot de monuments vénérables, dont certains sont simplement beaux, — d'une beauté pure, absolue — et d'autres envoûteurs de remémorances d'histoire, de fatalité ?...

N'est-ce pas, ayant tout, le Parlement, ce filigrane de pierre placé au bord de la Tamise dont il magnifie le flot de son ombre cendreuse ? Son port distant et altier, la richesse de sa parure font de lui un joyau héraldique qui ennoblit de son rayonnement tout le quartier de Westminster.

Quoique d'une longueur démesurée (la façade qui donne sur le fleuve mesure 287 mètres de long) il ne crée aucun effet d'érasure, car une forêt de tours, de tourelles et de clochetons le hérisse, allégeant les volutes et affinant la silhouette.

Chef-d'œuvre de l'art gothique, ce palais est une floraison d'ogives, d'écluses, de gables effilés et de ciselures. Dardant ses mille et une pointes acérées vers le ciel, le Parlement, froid et formidable, laisse aux brouillards qui montent de la Tamise, le soin de lui aviver le teint. Et tandis que la pierre, en certains endroits délavés par les pluies, conserve encore une blancheur virginal étonnante, elle s'embrunit à d'autres, plus protégés, d'une grasse couche de suie qui revête son âge.

Vieilli en partie, écartelé entre la jeunesse et la sévérité, le Parlement ne fait-il pas penser à un de ces bijoux d'ivoire très anciens tel qu'il en fut parfois sous le fatras sordide et rutilant

des brocanteurs, et qui sont tachetés là où les doigts voluptueux du collectionneur s'attardaient plus longtemps, d'un sombre jaune de brûlure ?

A certaines heures du jour, le palais, contemplé de loin, du Victoria embankment ou de la rive voisine, prend l'aspect d'un édifice de rêve, d'un mirage éphémère. Ce n'est plus — amas de flèches grisâillantes — qu'un dessin à l'encre de Chine, encadré par l'acier des nuages, avec à ses pieds la Tamise, — coulée de plomb fondu lamé d'or sale, sillonnée de chalands, de moteurs et de petits bateaux qui lui font des blessures écumeuses.

Saint-Paul et le Temple

En longeant la route fluide qui s'éloigne du West End, on arrive à la Cité proprement dite, foyer du mouvement commercial. Que de souvenirs du passé aux alentours et dans ce noyau palpitant de la capitale ! Voici, dans le fond, une coupole blanche à toiture gris fer, ceinturée d'une colonnade marmoréenne. Elle surplombe Saint-Paul, majestueuse réussite du style Renaissance, cathédrale de dimensions fort importantes, puisqu'elle vient immédiatement après Saint-Pierre de Rome, le plus grand lieu de prière chrétien du monde entier.

Voilà en bordure de Fleet Street, un succulent régal pour les yeux gourmands d'architecture, le Temple — On nomme ainsi une longue enfilade de bâtiments qui servent à présent de collèges pour les futurs avocats mais qui étaient, à l'origine, le siège des Templiers, d'où l'appellation.

Quelle tendre mélancolie s'exhale du dégradé de sa pierre ! Quelle harmonie dans son ornementation de hautes fenêtres géminées, d'arcs en ogive de poivrières au sommet conique, de colonnettes fuselées ! Oui, le Temple est sans nul doute, un des plus précieux maillons de la chaîne de beautés de Londres.

La Tour

Toutefois il en est un autre, qui moins artistiquement moulé peut-être, émeut davantage l'esprit et le cœur, car toute l'histoire d'Angleterre revit en lui. Il s'agit de la Tour de Londres, cette tour sinistre dont les murs ferment témoins de tant de larmes, de si sanglantes agonies.

Horribile comme un cauchemar, elle surgit tout à coup à quelque distance du fleuve, plus livide qu'un spectre, cruelle et glacée. Ce qu'on appelle la Tour est, en réalité, un donjon carré, aux angles dotés chacun d'une tour à chaperon bulbeux s'élevant au-dessus des crêtes de la citadelle. Une double enceinte déroule autour de lui son épaisse muraille renflée de tours. Dès que l'on a pénétré dans l'enclos du donjon, les prunelles s'étendent, s'empilent, s'émerveillent d'une fresque moyenâgeuse toujours vibrante d'accents : robustes ponts-levis, fossés circulaires où ne manque que la glaçage immobilité de l'eau, portes de bois moisies, barrières de fer, enfin costume pittoresque des Yeomen Warders, (membres de la garde) qui portent un justaucorps chamarre et rutilant, une colurette tuyautée, des escarpins garnis de rubans, et tiennent à la main une hallebarde.

(à suivre)

Gentille Arditty-Füller

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Il est porté à la connaissance des membres de l'Union et de leurs amis, que les cours de tute à l'intention des commençants reprendront à partir de demain, aux jours et heures ci-après :

Mardi et Vendredi de 16 à 17 h. Un cours supplémentaire pour les commençants sera ajouté, de 19 h. 30 à 20 h. 30, en cas d'inscriptions suffisantes.

* * *

THÉS-DANSANTS. Les Thés-Dansants de l'Union reprendront à la cadence de deux par mois et seront annoncés en temps opportun. D'ores et déjà, nous sommes en mesure d'annoncer que le premier Thé-Dansant aura lieu samedi 6 novembre à 18 h.

L'industrie bulgare fête son centenaire

Sofia, 1er. A.A. — L'Agence Bulgare communique :

On célébra hier le centième anniversaire de la première entreprise industrielle bulgare constituant les débuts de l'industrie nationale. A cette occasion, une Assemblée solennelle des industriels eut lieu en présence des membres du gouvernement et de nombreuses personnalités au cours de laquelle plusieurs orateurs relevèrent le développement de l'industrie bulgare. Le ministre du Commerce M. Barov inaugura ensuite le buste du premier industriel bulgare.

Vieilli en partie, écartelé entre la jeunesse et la sévérité, le Parlement ne fait-il pas penser à un de ces bijoux d'ivoire très anciens tel qu'il en fut parfois sous le fatras sordide et rutilant



Le vali d'Izmir, M. Fazil Gülek, à son bureau

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La statue d'Atatürk sur la place d'Eminönü

A titre de complément aux informations qui ont déjà été publiées concernant le lancement futur de la place d'Eminönü, on précise que l'on songe à ériger une belle statue d'Atatürk au milieu du jardin fleuri, entouré de pelouses, qui occupera la partie centrale de la place.

Noms ou numéros ?

Nous avons, nous aussi, notre Vingt troisième Avenue...

Le « Son Telegraf » est informé que l'on préconiserait, à la Municipalité, d'abolir les noms des rues et des places d'Istanbul pour les remplacer par un seul numéro d'ordre, à l'instar de ce qui se fait à New-York. On ferait exception seulement pour les noms qui ont une valeur historique. Toujours d'après le même confrère, on reculerait toutefois devant les frais qu'exigerait le remplacement de toutes les plaques actuellement apposées aux rues de la Ville.

Au demeurant, la question ne présente pas une urgence impérieuse et l'on pourrait, sans grand inconvénient, en ajourner le règlement jusqu'à l'application du plan de développement de la Ville.

Les asiles pour les enfants

L'admission au « Foyer des enfants d'Edirnekapi, des orphelins de mère que leur père n'est pas en état de confier à une institution payante a permis de faire exception pour les enfants de 15 à 18 ans, mais qui sont en état de se faire prendre par les autorités, le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement.

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4me section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement.

Voici les dates fixées par quartiers :

Taksim : 1 et 2 novembre.
Beşiktaş : 10 novembre.
Usküdar : 11, 12 et 13 novembre.
Les îles : 14 novembre.
Eminönü : 15 et 16 novembre.
Kadıköy : 17 et 18 novembre.
Fatih, Bakırköy, Eyüp : 20 novembre.

LE VILAYET

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4me section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement.

En raison de l'approche du Ramazan, le vilayet de Beyoglu, a démontré au monde ce que peuvent la foi et la volonté pour assurer prestige et puissance à des peuples injustement négligés ou sacrifiés, pour les lancer, comme au moyen d'une catapulte, sur les voies du progrès, du développement et de l'avenir.

Dans un hommage vibrant, salué par les applaudissements et enthousiasmes et prolongés de l'assistance, l'hon. Lembo a associé alors Atatürk et Mussolini, les deux chefs qui incarnent si complètement leurs peuples et interprètent leurs aspirations.

Il nous serait fort malaisé de résumer ici, même sommairement, l'éloge vanté exposé de l'orateur qui a touché tous les problèmes politiques, sociaux et économiques de l'Italie d'aujourd'hui et a eu le secret de les exprimer de façon concrète en quelques phrases précises et heureuses. Il a largement souligné le désir de paix de l'Italie, affirmé récemment encore par M. Mussolini en démontrant qu'il n'y a aucune contradiction entre cette déclaration et celles antérieures ou postérieures du Duce. « L'Italie », écrit-il, « veut accroître, accroître et accroître son potentiel militaire parce qu'elle sait que la force est la meilleure garantie de la paix, qu'entre désarmement c'est créer le péril de guerre en provoquant en quelque sorte et en appela l'agression de quelqu'un qui dispose d'une épée mieux effilée ; elle prépare ses enfants dès le berceau afin qu'ils puissent être de bons soldats, qu'ils soient prêts à la guerre — mais qu'ils désirent la paix. »

Aujourd'hui, constate l'orateur, on ne peut prendre aucune décision importante dans le monde, sans demander ce que pense à cet égard l'Italie.

Particulièrement remarquable était la partie du discours de l'hon. Lembo consacrée à la discipline créée par le fascisme et qui fait que l'on accepte avec le sourire même les sacrifices matériels en apparence les plus sensibles — celle cette réduction de dix pour cent sur le capital des sociétés par actions qui a été reçue par les intéressés avec la plus absolue sérenité. L'hon. Lembo illustre à ce propos les rapports nouveaux créés en Italie entre le capital et le travail, considérés non plus comme des entités séparées mais comme deux facteurs qui se complètent au service de la collectivité.

Et quand Mussolini dit que ce siècle sera celui du fascisme, il faut entendre non pas que l'Italie compte entreprendre une œuvre de prosélytisme hors de ses frontières, mais simplement que tous les peuples, suivant les conditions de leurs milieux et leurs nécessités propres, trouveront la formule d'une collaboration harmonieuse des citoyens pour le bien commun.

— Nous ne nous livrons pas à l'expansion de nos doctrines, s'écrit l'orateur. Nous ne prétendons pas que Rome soit la capitale d'on ne sait quel fascisme mondial, que Mussolini soit un chef international ; nous le voulons pour nous et pour nous seuls.

Quand, récemment, on nous a pris pour un glorieux voyage hors de nos frontières, on a ressentit en Italie une impression de vide indescriptible, du seul fait de son absence physique et dans l'accueil triomphal qui l'a accueilli à son retour, il y avait un élan de passion et d'enthousiasme.

Parmi les importants travaux d'intérêt public inaugurés à l'occasion de l'anniversaire de la République figure le nouveau brise-lames de Heybeli Ada que l'on voit sur notre photo

Les colonies étrangères

L'anniversaire de la marche sur Rome à la "Casa d'Italia"

Les Italiens d'Istanbul ont célébré hier à la « Casa d'Italia » l'anniversaire de la marche sur Rome.

Le Com. Campaner a donné lecture tout d'abord d'un vibrant message de l'ambassadeur d'Italie, S. E. Carlo Galli, qui, retenu par une indisposition, avait tenu néanmoins à être présent en esprit à la réunion. Puis le Duc Badoglio a présenté à l'assistance l'orateur, l'hon. Davide Lembo de passage à Istanbul et qui avait été chargé de la commémoration officielle de la journée.

Dès les premières phrases, l'hon. Lembo l'avait conquis son auditoire. Il appartient à cette catégorie d'orateurs dont l'éloquence est faite surtout de sincérité. Certes, on sent en lui l'homme habitué à haranguer les masses, à les entraîner par son verbe puissant. Mais il n'a recours, pour arriver à ce résultat, à aucun artifice, à aucune « ficelle » ; c'est sa propre conviction qu'il aspire à faire partager à ses auditeurs ; c'est son émotion qui leur communiquera l'enseignement qu'il leur transmet. Ajoutez à cela une verve très réelle le sens de l'image qui porte, le goût aussi de la note plaisante, du trait acéré ou bénin, mais toujours lancé d'une main sûre. Le rire est une force et un public qui a souri est un public conquise.

L'orateur a dit tout d'abord l'émotion qu'il a éprouvée lorsqu'il parcourt les rues d'Istanbul en fête, en constatant combien nombreux sont les drapeaux italiens. Et il a ajouté :

— C'est un rapprochement particulièrement heureux, celui qui place ces drapeaux tricolores à côté de ceux de la République turque. Les uns et les autres s'accordent parfaitement. Drapeaux de deux nations rénovées par une révolution. La Turquie, tout comme l'Italie fasciste, a démontré au monde ce que peuvent la foi et la volonté, pour assurer prestige et puissance à des peuples injustement négligés ou sacrifiés, pour les lancer, comme au moyen d'une catapulte, sur les voies du progrès, du développement et de l'avenir.

Dans un hommage vibrant, salué par les applaudissements et enthousiasmes et prolongés de l'assistance, l'hon. Lembo a associé alors Atatürk et Mussolini, les deux chefs qui incarnent si complètement leurs peuples et interprètent leurs aspirations.

Il nous serait fort malaisé de résumer ici, même sommairement, l'éloge vanté exposé de l'orateur qui a touché tous les problèmes politiques, sociaux et économiques de l'Italie d'aujourd'hui et a eu le secret de les exprimer de façon concrète en quelques phrases précises et heureuses. Il a largement souligné le désir de paix de l'Italie, affirmé récemment encore par M. Mussolini en démontrant qu'il n'y a aucune contradiction entre cette déclaration et celles antérieures ou postérieures du Duce. « L'Italie », écrit-il, « veut accroître, accroître et accroître son potentiel militaire parce qu'elle sait que la force est la meilleure garantie de la paix, qu'entre désarmement c'est créer le péril de guerre en provoquant en quelque sorte et en appela l'agression de quelqu'un qui dispose d'une épée mieux effilée ; elle prépare ses enfants dès le berceau afin qu'ils soient prêts à la guerre — mais qu'ils désirent la paix. »

Mais dans dans ces conditions, il a lieu de se demander pourquoi l'orateur ait accepté tout d'abord cette déclaration. En la refus

CONTE DU BEYOGLU

Prophète

Paul-Louis HERVIER.
Un passant, un matin de bonne heure, rue Audran, devant le numéro 10, voit un homme curieusement penché sur un escabeau bancal. Chaque geste qu'il tente de faire menace au peintre d'équilibre ; il étend à droite la gauche des bras, maigres et pâles, pour prendre son vol à la façon d'un enfant de moineau qui veut quitter le montant d'une porte ouverte contre un panneau peinturluré sur son nid. L'homme s'efforce de faire distinguer l'inscription. Que peut offrir ce malheureux ? Un chien, une bicyclette, une machine à coudre, des leçons, peut-être une mandoline ? Malédiction, P' c'est Pont.

Le convoi va partir. Personne ou presque pour le suivre. Je reconnaissais cependant le bistro du coin : « Ah ! dit-il, vous venez, c'est très bien... N'êtes-vous pas un peu de sa famille ? Vous-vous, monsieur, ce qui m'écoutera, c'est l'ingratitude des gens. Tous ceux à qui notre pauvre ami a rendu service, où sont-ils ? Ainsi va le monde ! L'oubli se fait en 5 minutes ! »

Mais comment est-il mort ? Ah ! vous ne savez pas... Misérablement, monsieur, misérablement... Il était allé donner une consultation en ville... Quand il est revenu, sa femme avait pris le large, non sans lui fournir des détails par une lettre laissée dans son évidence. Elle partait refaire sa vie avec Gaston, le commis du boucher. Il est ressorti en pleurant, je l'ai vu passer. Ses yeux étaient obscurcis par les larmes. Il aimait tant Angèle... Il est descendu jusqu'au boulevard de Clichy, il s'est engagé sur la chaussée en dehors des clous sans se soucier d'un « 30 » — l'autobus de l'Etoile — qui venait à toute allure. Il a été écrasé... En bouillie, monsieur ! C'est une perte immense douloureuse... »

Il avait un tel don de divination, ses pronostics de courses étaient étonnantes. Notre ami, monsieur, c'était l'abnégation faite homme. Il ne pensait qu'à autres, jamais sans doute il n'avait interrogé l'avenir sur lui-même. Sans cela, il serait là avec nous... »

Il y avait quelque chose de poignante et de risible dans la douleur sincère de cet homme simple, assez imaginaire pour évoquer la silhouette maigre du destin suivant avec nous son propre convoi.

C'est CE SOIR QU'AURA LIEU AU SAKARYA le GRAND GALA UN CARNET DE BAL

(Grand prix à la Biennale de Venise au titre du plus grand film du monde)

HARRY BAUR - MARIE BELL - RAIMU - P. RICHARD WILLM - PIERRE BLANCHARD
FERNANDEL - FRANÇOISE ROSAY - LOUIS JOUVET

Un sujet jamais encore vu ensemble :

Les loges étant vendues hâtez-vous d'arrêter les quelques places numérotées encore disponibles.

Tél. 41341

Aucune majoration de prix

Vie économique et financière

Les principaux produits agricoles turcs

Matières industrielles

Les matières premières agricoles servant à l'industrie prennent, chaque jour davantage, une importance grandissante au sein des économies nationales des pays balkaniques. Après la crise de 1929 qui vit la dévalorisation des produits agricoles tels que les céréales, les nations qui s'adonnaient à ces cultures, en faisant reposer sur elles les bases de leur vie économique, se tournèrent vers la culture des plantes industrielles et exotiques ainsi que vers l'industrialisation forcée.

De par la nature de leur sol et de leur climat les pays de l'Europe du Sud-Est et la Turquie se prêtent fort bien à la culture du coton, par exemple, matière première indispensable aux industries de guerre et aux usines textiles de l'Europe occidentale. C'est, en effet, dans le domaine des matières premières agricoles manquant aux nations occidentales que tentèrent de se spécialiser les pays du Proche-Orient.

Il y avait quelque chose de poignante et de risible dans la douleur sincère de cet homme simple, assez imaginaire pour évoquer la silhouette maigre du destin suivant avec nous son propre convoi.

La situation financière assez spéciale de l'Allemagne a contribué, en outre, pour beaucoup dans le développement de ces cultures dans les Balkans. Il faut, en effet, tenir compte, en étudiant cette nouvelle direction de l'économie agricole turque, de sa politique en matière de commerce extérieur.

Tabac

Parmi les plantes industrielles cultivées en Turquie le tabac tient, en superficie ensemencée, la seconde place après le coton et le sésame avec 53.926 hectares (statistique de 1935). Le rendement moyen était pour la même époque, de 667 kgs par hectare.

Le tabac, qui représente de bien loin, le premier article d'exportation de la Turquie est cultivé dans plus de 4.330 communes et emploie environ 102.000 travailleurs agricoles.

Voici le rendement des diverses régions :

| | Egée | Mer Noire | Marmara | Prov. orient. | Total |
|------|------|-----------|---------|---------------|--------|
| 1932 | T. | 7.583 | 5.020 | 2.704 | 2.731 |
| 1933 | " | 17.526 | 10.870 | 9.979 | 1.784 |
| 1935 | " | 14.489 | 10.450 | 8.839 | 2.226 |
| 1936 | " | 32.024 | 19.801 | 14.190 | 2.091 |
| | | | | | 68.106 |

Coton

La politique colonnière suivie par le gouvernement İsmet İnönü tendait à placer le coton parmi les principaux produits d'exportation turcs.

C'est ainsi que, depuis 1932, les surfaces emblavées ont été constamment augmentées au point d'atteindre 253.636 hectares en 1936 contre 155.651 en 1932.

L'augmentation des prix du coton, qui commence à se manifester dans les dernières années, a d'ailleurs poussé les pays producteurs à intensifier leurs cultures. La Turquie avait, en outre, pour accroître sa production, la certitude de trouver en Allemagne un client prêt à absorber des quantités importantes.

Depuis 1931 les prix ont progressivement augmenté, si l'on excepte un mouvement désordonné en 1934-35. La Turquie, qui est un client d'ordre moyen, n'a rien acheté en 1936. Il convient de citer, parmi les bons clients, la Tchécoslovaquie (1.365 tonnes en 1936).

L'exportation du tabac est toutefois en forte régression depuis 1925-30, période pendant laquelle on a pu atteindre annuellement près de 41.445 tonnes.

Voici la courbe des prix à Samsun (en livres turques et par tonnes) :

| 1930-31 | 1931-32 | 1932-33 | 1933-34 | 1934-35 | 1935-36 |
|-----------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Ltqs 1310 | " 895 | " 585 | " 695 | " 535 | " 760 |

Le grand client demeure toujours l'Allemagne qui absorbe plus des 2/3 des exportations. Le Japon et l'Italie viennent après.

Allemagne kg 16.167.056

Japon " 2.706.834

Italie " 1.488.402

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Can,nes, Monaco, Toulouse, Beaujou Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque

Banca Commerciale Italiana e Rumänie Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscaza, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, ILé Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris,

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco),

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskolc, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banco Italiano dell'Equatore, Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toma, Moiliendo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak,

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda,

Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allatemyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

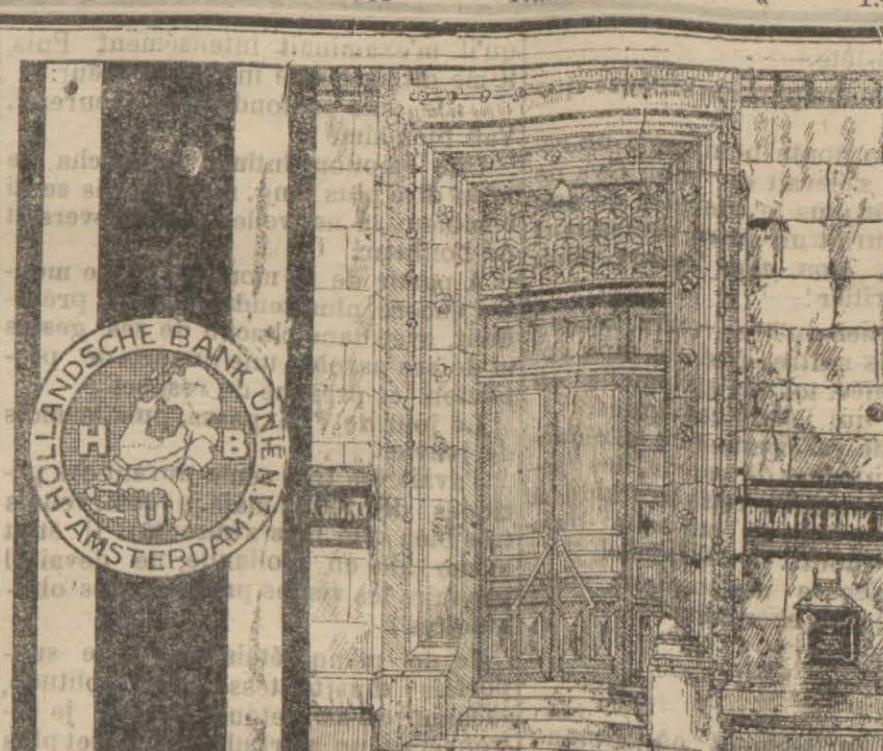
Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41016

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques



Conditions favorables pour dépôts
Avis pour placement de fonds
Location de Safes (coffres)

Ouverts toute la journée sans interruption

FERNANDEL Roi du rire
NITA RAYA Venus moderne

dans :
IGNACE
UN ECLAT DE RIRE!

Il est bon de remarquer à ce propos que le Japon ne saurait être, à l'avenir, un aussi bon client. Les champs de coton de la Chine septentrionale seront pour lui, dans quelques années, un dépôt inépuisable où l'pourra trouver les qualités les plus diverses, depuis le coton à fibres longues d'Egypte jusqu'à celui, à fibres courtes, que l'on rencontre déjà maintenant en Chine.

Le troisième client, l'Italie, est également appelé à disparaître peu à peu du rang des pays importateurs de coton. D'auquel quelques années — et les directives du Duce sont significatives à ce sujet — l'Ethiopie sera à même de subvenir complètement à tous les besoins, depuis le coton à fibres longues d'Egypte jusqu'à celui, à fibres courtes, que l'on rencontre déjà maintenant en Chine.

La route à suivre en matière de po-

(Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

| Departs pour | Bateaux | Service accélér. |
|--|--|--|
| Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises | GELIO RODI F. GRIMANI RODI | 5 Nov. 12 Nov. 19 Nov. 26 Nov. { En coïncidence avec Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe. |
| Pirée, Naples, Marseille, Gênes | MERANO CAMPIDOGLIO FENICIA | 4 Nov. 18 Nov. 2 Dec. { à 17 heures |
| Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santia-Queranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste | QUIRINALE DIANA ABBAZIA | 11 Nov. 23 Nov. 9 Déc. { à 17 heures |
| Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste | VESTA ISEO ALBANO | 6 Nov. 20 Nov. 18 Déc. { à 18 heures |
| Bourgaz, Varna, Constantza | CAMPIDOGLIO ISEO DIANA FENICIA ABBAZIA | 3 Nov. 4 Nov. 10 Nov. 17 Nov. 18 Nov. 24 Nov. { à 17 heures |
| Sulina, Galatz, Bralla | CAMPIDOGLIO DIANA FENICIA ABBAZIA | 3 Nov. 10 Nov. 17 Nov. 24 Nov. { à 17 heures |

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la compagnie « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " W-Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hûdavendîgâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (suf imprév.) |
| --- | --- | --- | --- |

<tbl_r

